

Enseigner la musique à Prélaz

Eric Progin – aujourd'hui à la retraite – a enseigné l'initiation musicale à l'École de musique de la ville Lausanne (EMVL) qui occupe des locaux à l'avenue de Morges depuis la construction des Jardins de Prélaz en 2005. Quelques images d'un parcours professionnel effectué notamment avec des enfants du quartier.



Peux-tu nous donner quelques éléments de ton parcours d'enseignant de musique ?

J'ai débuté il y a bien longtemps, en 1978, alors que l'EMVL était située à St-François. J'ai d'abord enseigné la flûte à bec et la flûte traversière. Par la suite, j'ai repris une classe d'initiation musicale avec, comme soutien, la flûte à bec.

A l'époque où ma fille suivait des cours de musique à l'Institut Jaques Dalcroze, j'ai découvert la flûte de bambou et le travail de construction de ces flûtes avec les enfants. J'ai été enthousiasmé par cette approche pédagogique et me suis lancé dans une formation en cours d'emploi en 2002 et ai commencé à travailler avec cet outil dès 2003. Les techniques de réalisation de ces flûtes ne m'étaient pas étrangères: en effet, ayant une formation de bassoniste, je construisais mes propres anches – le système d'embouchure du basson. J'ai même, durant plusieurs années, fabriqué des anches pour d'autres musiciens.

En fait, pour les enfants, il s'agit,

dans un premier temps, d'apprendre à souffler dans ce tube de bambou, après avoir taillé une embouchure, puis en perçant un trou pour augmenter la variété des sons et enfin d'augmenter le nombre de trous pour accéder à une gamme toujours plus importante. Au fond, le plus grand plaisir est surtout de décorer la flûte et d'utiliser leur créativité dans cet exercice.

Et l'EMVL est arrivée à Prélaz !

L'immeuble dans lequel l'EMVL donnait ses cours à St-François ayant été vendu, l'école devait trouver de nouveaux locaux. La ville de Lausanne a proposé de migrer dans le quartier de Prélaz, en mettant à disposition des salles de classe dans le «nouveau» quartier des Jardins de Prélaz.

L'EMVL avait principalement pour mission de former des musiciens pour les fanfares lausannoises. Ainsi, inséré dans un quartier ouvrier, elle gardait tout son sens.

Dans un premier temps, certains de mes élèves ont suivi le changement de locaux mais, au cours des ans, j'ai eu, de plus en plus de garçons et de filles de Prélaz. Dans le quartier, c'est le mercredi après-midi que j'avais le plus d'élèves. Ils étaient souvent plus motivés par la construction et surtout à la décoration de leurs flûtes pour lesquelles les garçons et les filles avaient de belles trouvailles. Je me souviens d'ailleurs que, pendant la Coupe du monde de football, certains élèves ont donné une importance nationale à leurs décors: ils les ont peintes avec des dra-

peaux de leur pays d'origine.

Il faut toutefois dire que, dans ce quartier, le suivi parental indispensable à l'apprentissage de la musique faisait quelquefois un peu défaut! Cela ne nous empêchait heureusement pas d'organiser des auditions individuelles et de groupe. Nous jouions quelques morceaux de musique connus en présence de nombreux parents. Pour les auditions, j'avais toujours quelques flûtes en réserve pour les enfants qui avaient oublié la leur à la maison et il était quelquefois nécessaire de leur rappeler les morceaux qu'ils devaient jouer!

Evidemment, les enfants étaient très impatients de finir leur flûte, pas tellement pour en jouer mais pour passer à l'étude d'un des instruments que proposait l'école!

Je garde de bons souvenirs de cette approche pédagogique qui permettait un développement des capacités des enfants adaptées à leurs besoins.

Propos recueillis par Gérald Progin

